

SOMMAIRE :
Des proscrits
qui ont changé
le Monde

Page 2

Printemps : nos
terrasses.

Page 4

Astoria : ras le
bol

Page 5

La praline, c'est
belge ou pas?

Page 6

Tout sur le
Mangeoire

Page 7

Comme dab,
Meike zwanze

Page 8

Mensuel bénévole
des quartiers des
LIBERTÉS et
ROYAL à
Bruxelles

Editeur responsable :

Christian Smets

Rue du Congrès 22

1000 Bruxelles

christianneigesroyal@
yahoo.fr

Le CANARD des NEIGES
N°84
Mars 2019
An 10
Un peu de Communisme



Saviez-vous que le **Manifeste communiste** qui déterminera notre histoire, chahutée et sanglante, durant quasi tout le XXe siècle a été rédigé par **Marx et Engels** à quelques dizaines de mètres du quartier ?



Pour TOUT savoir, lire p.2.

Nos Terrasses : chaque année on en reparle, mais c'est une des attractions de nos rues qui nous amène des dizaines de milliers de personnes. Mais en 2018 s'est installée celle du **Beat** qui change totalement l'« entrée » du quartier : une réussite (p. 4)



Astoria : la « rigolade » va-t-elle encore durer longtemps ? Ça commence à bien faire, de report en report, le trou demeure (p. 5)

Quid de la fameuse « praline » ?

Est-elle vraiment née à Bruxelles ou PAS ?

Tout sur ce sujet savoureux en **page 6**



Le Mangeoire :



Un établissement assez récent de la rue du Congrès, tout près de la place, qui cartonne, malgré sa salle minuscule.

Tout sur les secrets de **Camille et Jérémy** en **page 7.**

Il y en a près de 435.000 qui l'ont fait

Mais pas vous : qu'attendez vous ?

<http://www.canarddesneiges.be/> **page 8**



Marx et Engels : proscrits célèbres tout près d'ici

On vous a parlé de Victor Hugo, en délicatesse avec Napoléon le Petit et exilé place des Barricades. En trichant un peu, parce que ce n'est pas dans le quartier, mais à 70 m. à vol d'oiseau de celui-ci, nous avons eu chez nous deux autres proscrits illustres : Karl MARX et Friedrich ENGELS : vaste page d'histoire.

Rue de l'Alliance, Saint-Josse, n° 5 et 7

Ces deux maisons ont disparu et il ne subsiste dans cette rue aucune habitation individuelle. Cette artère part de la chaussée de Louvain, derrière **Tour Madou** et est parallèle à la **Petite Ceinture** : on est donc à un jet de grosse pierre de la place Surllet de Chokier.

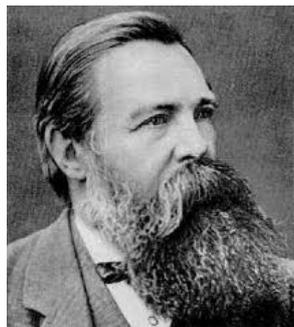
Ce n'est évidemment pas un hasard si Marx et Engels y étaient voisins : chassés de France, liés d'amitié et partageant la même vision politique, ils avaient tous deux trouvé refuge dans la jeune Belgique, alors réputée tolérante. Leur séjour à Saint-Josse se situe vers l'été 1845.

Karl Marx et Friedrich Engels

Le premier est né à Trèves, au bord du Rhin, le 5 mai 1818 et est mort à Londres le 14 mars 1883. Le second est né à Wuppertal le 22 novembre 1820 et est décédé, également à Londres le 5 août 1895. Depuis leur exil commun à Paris en 1843, l'histoire de ces deux hommes est quasi indissociable. Ces deux beaux barbues sont les théoriciens de la **doctrine communiste**. Le second plus fortuné que l'autre sera aussi en quelque sorte le mécène du premier.



Rue de l'Alliance
septembre 2018



Marx et Engels ont une statue commune à Berlin. Il est permis de supposer qu'elle se trouve dans ce qui était Berlin-Est, avant la réunification allemande, suite à la démolition du « Mur de la honte » le 9 novembre 1989.

Marx à Bruxelles

Plus médiatisé que son comparse, Marx a laissé de nombreuses traces de son séjour Bruxellois.

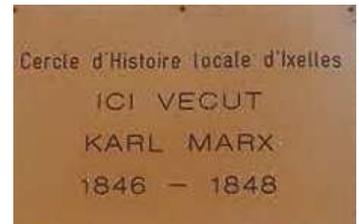
Celui-ci a duré de 1845 à 1848. En 1845, il débarque seul à la gare du Nord. Il logera dans divers hôtels du Centre Ville, dont tout près d'ici, à l'hôtel du **Bois Sauvage**, place Sainte-Gudule, n°19-21, de mi-février au 13 mars 1845. On le retrouve ensuite boulevard Pacheco (pas loin non plus), puis, comme nous l'avons écrit, rue de l'Alliance et, enfin, en octobre 1846, à Ixelles, **rue Jean d'Ardenne n°42** (alors rue d'Orléans, un comble !).

Son épouse et leur fille Jenny viennent le rejoindre ; deux autres enfants y naîtront, Laura et Edgard. *(Une plaque commémorative a été apposée à cette adresse).*

La famille y vivra jusqu'en mars 1848, date de son expulsion par **Léopold Ier**, à l'insistance du gouvernement prussien. Il retourne alors brièvement à Paris, avant d'être à nouveau expulsé et finira ses jours à Londres, de même, bien entendu que Engels.

Ultime anecdote bruxelloise à leur sujet : ils fréquentaient régulièrement une brasserie de la Grand-Place, « **Le Cygne** », au coin de la rue Charles Buls où ils préparaient la révolution. L'endroit existe encore, mais sa clientèle a bien changé depuis !

Ils devaient être des clients très assidus, dans la mesure où une plaque rappelle leur présence dans l'établissement. Elle se trouve à quelques mètres du gisant de **t'Serclaes**. Elle est d'installation récente : elle a été inaugurée, par notre bourgmestre **Freddy Thielemans**, prédécesseur d'Yvan Mayeur, un joyeux personnage qui venait régulièrement s'éclater dans nos rues (*sur la photo, devant le Tiramisu en 2014*).



Marx et Engels : deux hommes qui vont changer le Monde

Rappelons la stricte neutralité philosophique et politique du **Canard**, raison pour laquelle nous nous bornerons à ne mentionner ci-dessous que des faits avérés

Les écrits de Marx et Engels

L'histoire en a retenu deux essentiels.

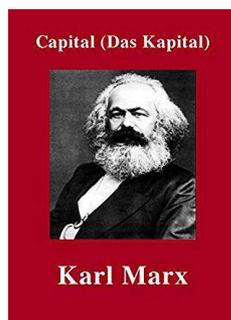
Le Manifeste Communiste

Écrit à Bruxelles, il s'appelait à l'origine « **Manifeste du parti communiste** », bien qu'à l'époque il n'existait pas, au sens strict, de parti de ce nom, mais simplement des courants de pensée, apparus plus tôt au XIXe siècle. L'ouvrage développe la notion de « lutte des classes » et dénonce le socialisme, considéré par ses auteurs comme dépassé.



Le Capital (Das Kapital)

Marx a consacré plus de 20 ans de sa vie à l'écriture de cette œuvre, mais n'en a achevé qu'une partie : le premier tome du livre, publié le 14 septembre 1867, est consacré au développement de la production capitaliste. Des brouillons de Marx ont été utilisés par Friedrich Engels pour publier les livres 2 et 3, En 1885 et 1894, des ébauches de Marx consacrées à l'histoire des doctrines économiques ont été publiées par un socialiste allemand.



C'est en observant l'industrie britannique contemporaine et ses conditions de travail que Marx entend démontrer la nature réelle du capitalisme, et mettre l'accent sur ses contradictions internes.



Ces écrits vont bouleverser profondément l'histoire mondiale durant quasi tout le XXe siècle, mais seulement une trentaine d'années après le décès de Marx.

Grosso modo, à partir de la révolution bolchevique d'octobre 1917 qui sonnera le glas de l'empire des tsars.

1ère Guerre mondiale

Très schématiquement, les principaux belligérants sont les pays de l'Entente (France, Angleterre, Italie et **Russie**) face aux Empires centraux (Allemand, Austro-Hongrois et Ottoman). Depuis l'été 1917, le moral de l'armée russe est nul, désertions, mutineries, etc. Après la révolution d'octobre, les nouveaux dirigeants concluent un armistice, de sorte que les Allemands peuvent concentrer leurs armées sur le front ouest. Il faudra l'envoi d'un corps expéditionnaire **américain** en 1918 pour rééquilibrer les forces et que cette guerre se termine enfin.



Entre deux guerres

Depuis fin 1929, Joseph Staline exerce un pouvoir absolu sur ce qui est devenu l'U.R.S.S., le plus vaste état de la planète. Dans le même temps on assiste en Europe de l'Ouest à la montée des fascismes : Hitler, Mussolini, puis Franco. Lors de la guerre civile d'Espagne, nombre de communistes combattent dans les brigades internationales, mais de façon surprenante, Staline va les laisser tomber en 1939 en concluant avec Hitler le **pacte Germano-Soviétique**.



2è Guerre mondiale

Cela permettra au nazis d'envahir tranquillement la Pologne, point de départ de la guerre 39-45, puis l'ouest de l'Europe (Blitzkrieg). Dénonçant sa signature, Hitler attaque l'U.R.S.S. le 22 juin 41. La défaite de Stalingrad sera pour le III Reich le commencement de la fin.



Guerre froide

Dès 1949 et la guerre de Corée, les anciens alliés s'affrontent. L'Orient est devenu rouge avec la révolution chinoise. Deux blocs se constituent, OTAN et Pacte de Varsovie, avec même des sérieuses menaces de guerre nucléaire. Elle durera 40 ans.

Et tout cela à cause d'un petit bouquin écrit par deux proscrits, à 50 m. de la place Madou.

Bientôt le printemps et le retour des terrasses ?

Bien entendu, on vous en a déjà parlé. Normal, après le Cirque Royal, c'est le principal facteur d'attractivité du quartier. Plus considérable que beaucoup ne le pensent

Des chiffres insoupçonnés

Sur l'axe qui va de la statue de Brialmont à la place de la Liberté (et ses abords) une trentaine de commerces offrent près de 1000 places en terrasse. Des très vastes et des minuscules, des soignées et de fort quelconques, des confortables et de vrais taponcul... Certaines n'ouvrent que le midi, beaucoup sont là aussi en soirée, 5, 6 ou 7



jours par semaine, c'est selon... Si il est raisonnable de tabler sur une grosse centaine de jours potables par an dont au moins 60 très beaux où le taux d'oc-



cupation frôle les 75% on peut raisonnablement estimer que l'ensemble de nos terrasses attire annuellement 3 à 400.000 clients. Vous ne me croirez certes pas. **Tentez donc de refaire le calcul vous-mêmes.**

Ce qui a changé

Quand nous nous sommes installés dans ce quartier à l'extrême fin du précédent millénaire, la plupart des terrasses étaient, disons, plutôt sommaires. Depuis les choses ont bien évolué : plus beau mobilier, parasols, toiles, plantes et fleurs.

Précurseur : Manu, Citron vert

Le temps passe : c'est à l'automne 2102 qu'il a ouvert ce restaurant. Petit à petit il a aménagé sa terrasse de 20 places, qui affiche souvent complet, pour en faire la plus belle du quartier. Une jolie toile noire vous



fait un toit, deux grands bacs à plantes la clôturent, ce qui en fait une sorte d'espace fermé ; mobilier sobre et confortable, bacs à plantes sur les rebords de fenêtres, bougies colorées sur les tables. Le tout est fort réussi.

Beaucoup ensuite ont suivi son exemple, avec plus ou moins de réussite. La terrasse de la **Bocca degli Artisti** voisine était chouette, mais ce resto a disparu récemment.

Diversification

Au cours des dernières années, on a vu apparaître des commerces innovants avec terrasse. Sans être exhaustifs, mentionnons le **Wine Schak**, bar à vins de qualité dont la petite terrasse



marche fort bien en soirée ; le **Mangeoire**, restauration originale ; **Argo**, pâtisserie grecque ou encore **Bargello**, glacier florentin et, récemment, un petit resto libanais, les **Saveurs de Beyrouth**.

Tourisme local en hausse

Il y a quelques années à peine, les dimanches soir, les touristes, bien plus nombreux depuis que le **Motel One** a ouvert ses portes, erraient dans nos rue à la recherche d'un établissement ouvert. Quatre autres hôtels, sans restaurant, mais de taille plus modeste (tout est relatif) étaient préalablement installés chez nous. Que ceux qui ne sont pas convaincus de cet attrait touristique observent de



chez nous : des dizaines de photos qui y sont prises chaque jour de la Colonne du Congrès, de l'Hôtel Knuyt de Vosmaer ou de la place de la Liberté. On trouve à présent **une dizaine** d'adresses proches qui vous accueillent en soirée les dimanches : évolution notable : le quartier se visite et « tourne » désormais sept jours sur sept.

Réel effort sur nos terrasses (quelques autres).



Nos terrasses (fin)

La vraie révolution

Malgré tout cela, c'est sur quelques mois, entre l'automne 2017 et début 2018 que deux établissements se sont ouverts, changeant profondément l'animation du quartier.

Café Caberdouche

Il a pris la place des regrettés Liberty et Darcic. C'est fait, la nostalgie n'y changera rien.



Jeudis en musique

L'endroit, très innovant ne désemplit pas et ils attirent une autre clientèle, souvent jeune, place de la Liberté. Les jeudis, animation musicale, d'autres jours soirées de jeux, etc. La place n'a jamais connu une telle affluence.

Beat (ex Rotonde)

Certains déplorent, à juste titre, la disparition du décor intérieur de ce qui fut la plus « chic » brasserie du quartier. Par contre, la nouvelle enseigne a installé sur un bel espace resté longtemps vide, derrière la statue de Brialmont, une magnifique terrasse d'environ 60 places remarquablement aménagée : arbres et bacs à plantes, toiles, bar, éclairage et musique douce d'ambiance. Superbe en soirée !

Ouvert 7 jours sur 7, y compris en soirée, ces deux établissements génèrent un flux important de visiteurs sur notre principal axe commerçant, au bénéfice de tous.



La vaste terrasse du BEAT

Selon l'IRM, l'été 2018 a été le plus chaud depuis 1901, tout profit pour nos terrasses.

Palace ou pas palace, ça lasse

Nous en avons parlé dans notre n° 23 de décembre 2011. A l'époque l'hôtel avait été repris par un Cheick vachement friqué, propriétaire d'une chaîne qui a du Resort. Il allait en faire la 8e merveille du monde, mais n'a absolument rien foutu sinon démolir les immeubles voisins, d'où un trou béant, unique chancre de la magnifique rue Royale.



Interminable et triste saga



Fermé depuis fin décembre 2007 pour rénovation l'hôtel devait rouvrir dès 2008, puis en 2010, puis en 2013. Comme sœur Anne, on n'a rien vu...

En mai 2016, exit le Cheick Bab-el-Ehr : **Corinthia**, puissant groupe hôtelier rachète ce qui fut un hôtel haut de gamme. Nouveau projet pharamineux : le



Projet abandonné

«**Corinthia Grand Hotel Astoria**», qui sera un des plus luxueux de la planète. Leur d'espoir : une grande chaîne sera, pensions-nous, pressée de

rentabiliser son acquisition.



Cheik Bab-el-Ehr. Hergé

Journées du Patrimoine 2017

Lors des Journées du Patrimoine 2017 on pouvait visiter les lieux. Superbes, mais il y avait surtout des maquettes, plus alléchantes l'une que l'autre. Un rêve. On y reparlait encore d'une ouverture dès 2018.

Nous sommes en 2019 et il semble qu'il n'y ait là actuellement aucun chantier en cours : c'est donc hélas pas pour demain la veille. Quel dommage ! *Usque tandem* dit le cycliste.



La PRALINE est elle belge, bruxelloise même ?

A l'origine, le mot n'est pas belge : bref survol de la question, avant de revenir à Bruxelles et même dans notre quartier.

Il y a praline et praline...

En **France**, c'est un bonbon constitué par une amande enveloppée de sucre cuit, lequel peut être parfumé et coloré. En **Belgique**, c'est un montage à base de chocolat qui désigne des confiseries très diverses : manons, gianduja, truffes, cerises à l'alcool, etc. En **Louisiane** (rappelons qu'à l'origine, c'était une colonie française d'Amérique), la praline est une confiserie à base de noix de pécan, de sucre brun, de beurre et de sucre.

La praline française

La recette originale a été inventée au XVII^e siècle, par Clément Jaluzot, chef cuisinier du Maréchal de Plessis-Praslin, duc et pair de France (**praslin - praline**). Quelques années plus tard, il fonde à Montargis une boutique, « **Au Duc de Praslin** » où il commercialise son invention. Une confiserie de ce nom, qui a racheté les droits de la recette originale existe toujours à Clermont-Ferrand.



Duc de Plessis-Praslin

La praline belge

Elle a été inventée en 1912 par **Jean Neuhaus**, confiseur d'origine suisse, dans sa jolie boutique du 29 Galerie de la Reine (**Galerie royales Saint-Hubert**). Sa statue en chocolat est en vitrine... Il a de qui tenir : dès 1857, Jean Neuhaus, son grand-père, avait commencé à envelopper de chocolat les médicaments qu'il vendait dans sa pharmacie suisse afin d'en masquer le goût.

A noter que chez Neuhaus le mot **praline** vient de **praliné** et non de **Praslin**, comme en France, tout autre étymologie donc.



Depuis, dans le centre de Bruxelles, les magasins vendant des pralines ont proliféré : il y en a pas mal qui offrent une qualité remarquable, mais gare aux pièges à touristes : ils sont nombreux.

Pralines chez nous

Durant de longues années, nous avons eu, au 24 rue du Congrès, le **chocolatier Manon**, du nom d'une praline bien belge. C'était une ravissante boutique qui proposait des produits haut de gamme et concevait de superbes vitrines.

Manon a malheureusement été contraint de fermer ses portes début 2015, dans des circonstances que le **Canard** vous a expliquées à l'époque.



Chocolatier Mary

Installé au n° 73 de la rue Royale, non loin de la Colonne du Congrès, c'est un des spécialistes réputés qui subsiste dans cette prestigieuse artère où il y a un siècle piétons et attelages se pressaient.

La fondatrice **Mary Delluc** est tombée dans le chocolat dès 1919. Notre boutique centenaire est la maison mère de ce chocolatier dont la réputation n'est plus à faire.

Le choix de pralines qu'on y propose est énorme. **Mary** n'a désormais plus aucun concurrent dans le quartier.



Le chocolatier centenaire de la rue Royale, vers 1920.



Le Mangeoire

Voici 3 ans que **Camille et Jeremy** ont ouvert ce curieux petit établissement au n°34



de la rue du Congrès, à 10 m. de la place. Leur pari était loin d'être gagné d'avance : même si on y mange, ce n'est pas vraiment un restaurant, la salle est minuscule et la terrasse faite de bric et de broc. Et pourtant dans notre coin où valsent les enseignes, ils ont remarquablement fait leur TROU.

Leurs secrets

Jeremy, qui cuisine, a beaucoup d'imagination et sélectionne impitoyablement ses produits frais du jour et ses fournisseurs français, italiens et portugais. Il a des horaires impossibles mais tient bon. Il y a aussi leur accueil incomparable : tous les clients



sont des copains qu'on tutoie. Leurs hamburgers, les jeudis, sont quasi des plats gastronomiques. Même un truc à grignoter est chez eux un délice. Leurs vins et leurs bières sont tout aussi remarquables. Le midi, si vous n'avez pas réservé, inutile d'y aller : c'est complet. Dernière remarque : les internautes qui jugent les restos ne sont guère avares de « **horrible** » même pour le **Mangeoire**, qui sur 120 avis, obtient une moyenne de 4,75 sur 5. Exemple de l'objectivité de certains...

Basils rue des Cultes 6

On en dit un trop bref mot dans le n°83. Ouvert l'automne passé, à deux pas de la place de la Liberté, c'est un endroit chaleureux qui a très vite fait du monde. Il se distingue des autres italiens du quartier en proposant une cuisine typique des **Abruzzes** (**vous savez où c'est ? Nous pas !**). La salle étant de taille moyenne (35 places), il est donc prudent de réserver : **02 207 69 90**.



Resto et pizzeria ouvert 6/7 de 12 à

22H30, avec pause. (Ils ont récemment décidé de fermer les dimanches)



Également ouvert depuis octobre 2018 cet établissement atypique se trouve à mi-chemin entre la statue de Brialmont et la cathédrale, non loin de la fresque **Le Scorpion**, où il occupe un angle aigu, à un endroit qui ne manque pas d'attraits touristiques.

Ici l'équipe au complet. Quand vous aurez observé que les deux chefs sont Viets, vous aurez quasi tout compris de « **bistro Belgo - Viet** ». En « civil » les patrons, **Constantin** et son épouse **Enisa**. C'est cette dernière qui nous a accueilli, *on n'a rien perdu*, avec beaucoup de chaleur et une adorable pointe d'accent, venu de sa Yougoslavie natale. C'est cosmopolite là, super.



« Petit » restaurant : faux !

Vu de l'extérieur, cela paraît minuscule, mais en fait l'établissement occupe deux petites maisons sur deux niveaux. 4 x petit = grand : **Chez Gudule**



peut accueillir 65 à 70 personnes et par beau temps on pourra installer 40 personnes en terrasse.

La cuisine propose aussi bien des « **ballekes** » que des plats vietnamiens, le « **saumon terryaki** » ou encore des plats végétariens comme le « **Bio Bun** » (*vermicelles sautés aux légumes verts et tofu croquant*). On peut aussi y aller simplement prendre un verre, mais si vous souhaitez y aller pour un lunch, songez à réserver parce que cela cartonne déjà les midis, les soirs cela démarre.

Infos pratiques

Chez Gudule : Treurenberg 9 - 11
+32 2 733 66 68 32 470 86 12 08

info@chezgudule.be

<http://www.chezgudule.be>





Meike Whist zwanze, une fois de plus

On peut rire de tout, sans aucun irrespect : le rire soigne



Rien que des SINGERIES

Le primate des Gaules est une espèce disparue, mais on en a retrouvé des vestiges près de Lascaux.

A Jette chez Thierry Saeys, **SAJOU**. Si ça joue pas, ça pas joue. (*Sajou : commerce de jeux spécialisé*)

Si vous souhaitez protéger les grands singes menacés, imaginez une « **Allez Gorilles** ».



Le singe préféré d'Adolphe : le **nasique**.

L'**atèle** est un singe extrêmement utile en cas de fracture.

On fait un whist, Titi ?

Autre vision de Marx



Scoop : Karl Marx, son frère Groucho et leurs cousins germains, les Marx Brothers, viennent de prendre le contrôle du quotidien **La Capitale** : du changement en perspective.



Le **Deutsche Marx** et son ami Engels ont terminé leur vie en Angleterre, ce qui pour ce dernier est logique. Ils y ont écrit un livre : « Sterling ».

Notre gros chou, Donald Trump craint plus que tout que les **Marxiens** envahissent les U.S.A.



Un peu de géographie

En **Nouvelle-Guinée**, j'ai fait la connaissance d'un **papou assis** : il se plaignait de l'invasion de son pays par

des cons Cubains qui sont fidèles mais cassent trop.

En **Sibérie**, on aurait retrouvé des traces de **sperme à Prost**, alors qu'il n'y est jamais allé.

Oups, j'ai mal lu : il s'agit en réalité de **permafrost**.

Capital :

Astérix demande à **Obélix** : « **quel beau Goth t'as ?** »



Actuellement, le pays idéal pour faire un **BBQ** entre migrants : **HONGRIE**.



4 nouveaux films sur Bruxelles

Réalisés par les **frères d'Ardennes** avec l'aimable participation du **Ministre Jan Jambon**.



Jambon d'Ardenne

« **Cadastres exquis** » sur les élections à Bruxelles .

« **Entre deux Zoos** », documentaire, d'**Anvers** à **Pairi Daiza**.

Adaptation en néerlandais du succès français « **Trois Hommes et un couffin** », ce sera « **Drie Mensen met een dikke nek** ».

Enfin un film hyper réaliste tourné rue d'Aerschot : « **Lili, Pute** ».

Judiciaire



Après 24 heures de garde à vue, **Grégoire VDS** continue **Astaire**. En 40 ans de carrière, **j'ai rarement** vu ça.

Diffamation : Brenda bouffe à l'Inno, est archi-faux, il s'agit de **Brenda Bufalino**, star mondiale des claquettes avec laquelle Grégoire s'est produit.

C'est cher ou pas cher ?

Peuchère, **Stéphane Eicher** (normal, il est Suisse), c'est cher, par contre, un **sherpa**, c'est pas cher.



Parlons français.

Une dirigeante syndicale à la TV : « **Rien n'est moins faux** ». Est-ce l'inverse de « **Tout est plus vrai** » ? Bon casse-tête...

Au **20 Heures**. Un **gendarme** : « **nous nous sommes aperçus qu'un des fuyards avait pris la fuite** ». Bien vu ça.



Au **JT** : récemment on y a parlé de « **pauvrophobie** ». Nous connaissons la « **fricomanie** ». Nous ignorons totalement si ce type de maladie honteuse est contagieux.